



La colère qui va jusqu'à casser un objet est parfois le seul exutoire pour retrouver sa sérénité.

Traité Chabat

Les coups de colère

En psychologie, la colère est définie comme l'émotion qui suit une blessure, un manque, une frustration. Si la colère est une forme d'expression licite contre l'indignation et l'injustice, elle est parfois incontrôlable.

Face au mal subi, l'homme en colère ne se contente pas de répondre par un mal équivalent, rétablissant une sorte d'ordre de droit égalitaire, mais il rend facilement au centuple le mal subi. "La colère, au même titre que le désir, est une passion" (Aristote).

תלמוד בבלי מסכת שבת דף קה עמוד ב

הקורע בחמתו, ועל מתו; וכל המקלקלין - פטורין. והמקלקל על מנת לתקן - שיעורו כמתקן. ... אמר רבי אבין: האי נמי מתקן הוא, דקעביד נחת רוח ליצרו.

Talmud de Babylone traité Chabat page 105 a

Celui qui brise un objet par colère, ou qui brise un objet pour un décès, et tous ceux qui détériorent un objet (le Chabat) ne sont pas coupables. [Le Chabat, il est interdit de construire, non de détruire]. Par contre celui qui détruit en vue de construire [par exemple, il brise un verre pour le refondre] est considéré comme s'il construisait. ... Rav Avin dit : (même une brisure en état de colère) est à considérer comme construire, car il apporte un apaisement à son (mauvais) penchant.

Note

Pour Rav Avin, la construction n'a pas besoin d'être physique, mais elle peut être aussi psychologique. Le coléreux tire donc un profit de sa colère; ayant brisé un objet c'est comme s'il avait construit.